

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



Mardi 18 novembre 2014

VIVIERS



Nous nous sommes retrouvés devant l'office du Tourisme de Viviers et démarrons notre rando. Nous sommes 13 au départ ; le temps est brumeux mais malgré le fait que nous soyons sous un abri, il ne pleut pas.

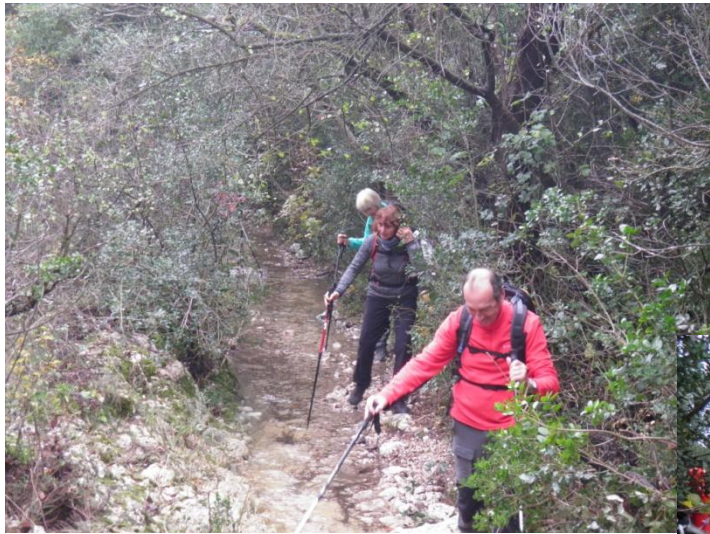
Nous passons devant une héliciculture, autrement dit un élevage de gastéropodes, mollusques qui ont l'estomac dans le pied et qui sont hermaphrodites.

Nous poursuivons en direction de la chapelle de St-Ostian. Ce rocher troué là-haut, nous ne le verrons que dans la brume.



Belle petite chapelle au milieu des vignes, construite au Vème siècle en hommage à l'ermite St Ostian. Une petite crypte y est aménagée et son sarcophage s'y trouve encore,





Le chemin au milieu des bois est transformé en petit torrent et il ne reste pas beaucoup d'espace pour poser son pied hors d'eau.

Nous revoilà au sec et cette petite montée a donné chaud à Marie !



Nous sommes un peu à contre jour mais la vigne derrière nous a enfin pris ses couleurs d'automne.



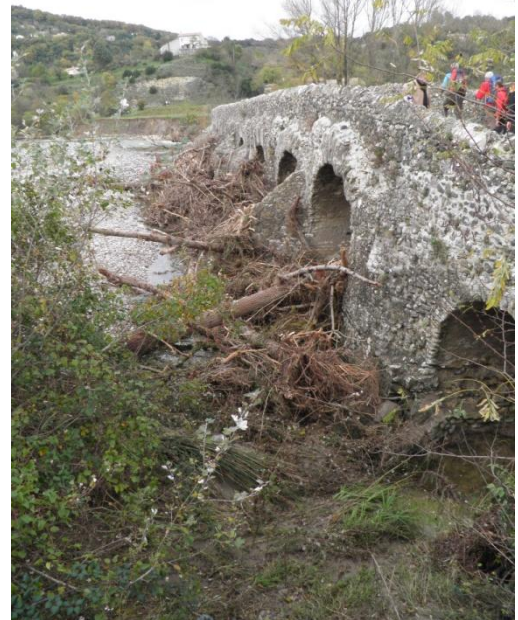
Arrêt pique nique avec un petite éclaircie et des petits coins de ciel bleu.



Nous redémarrons et il fait effectivement plus clair que ce matin.

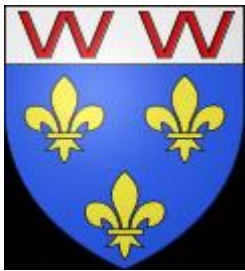


Nous arrivons à Viviers et le pont romain à 11 arches sur l'Escoutay retient des arbres entiers charriés par les crues successives.





Cathédrale St-Vincent de Viviers



Les fouilles faites par Yves Esquieu ont permis de découvrir les restes d'une place et d'une villa romaine. Les évêques s'installent à Viviers entre le IIIe et le Ve siècles pour se protéger des agressions des envahisseurs barbares. Plusieurs cathédrales sont successivement construites sur le même site. Résidence des évêques depuis le Ve siècle, le bourg devint alors une puissante cité épiscopale aux privilèges confirmés par Lothaire et Charles le Chauve au IXe siècle. D'abord rattaché au royaume de Provence, la ville fait partie du Saint-Empire romain germanique après la mort de Rodolphe III, en 1032, jusqu'en 1308. L'évêque, vrai maître du pays avec l'archevêque de Lyon, lutta pour l'indépendance du Vivarais jusqu'à l'annexion de Lyon par Philippe le Bel au XIVe siècle. Le sud du pays, avec Viviers, reconnut alors la suzeraineté du roi de France et les évêques prirent, au XVe siècle, le titre de comtes de Viviers, princes de Donzère et de Châteauneuf-du-Rhône.

Ceci n'est qu'un très petit aperçu de Viviers qui est une vieille cité avec un riche patrimoine et le fait d'avoir parcouru ses ruelles rapidement donne envie d'y revenir pour une visite plus approfondie par temps clair.

Merci à Dédé pour ce joli parcours de 17 km qu'il nous a proposé.